L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 21 AVRIL 1878.

ASSOCIATION DES FILS DE LA LOUISIANE.—C'est aujourd'hui que doit avoir lieu sur le terrain des courses Fair Grounds la grande fête de l'Association des Fils de la Louisiane dont on trouvera le programme ci-dessous dans la colonne des annonces. Il n'y a pas lieu de signaler particulièrement la journée, celui des trois compagnies militaires : Howard Rifles, Crescent L. N. G., capitaine B. J. Goodman; Meyer Rifles, Co A, L. N. G., capitaine M. C. Rouse et Royal Guards, Co D, capitaine C. Aron.

La nature, dispensatrice de ces compagnies obtiendra une récompense. A la fraîcheur de la nuit il y aura un magnifique feu d'artifice. Le comité chargé de l'organisation de cette fête n'a reculé devant aucune dépense et ne s'est épargné aucune peine, ce qui nous autorise à croire que ses efforts seront couronnés d'un brillant succès.

GRAND FESTIVAL MILITAIRE.—Le premier régiment d'infanterie de la Louisiane organise dès maintenant une grande fête militaire qui aura lieu aux Fair Grounds, le samedi et le dimanche 11 et 12 mai. Nous aurons occasion de reparler de cette fête.

MAGASIN ROUGE.—On lira dans une autre colonne de nouveaux annonces de Mme Rouge, Vestalie Rouge, établissement classé par excellence du Second District. Mme Rouge, propriétaire de l'établissement, invite chacun de ses clients et clientes à venir faire l'achat d'une paire de chaussures; les prix ayant subi des notables réductions à l'occasion de la fête de Pâques. Le magasin Rouge jouit d'une vogue méritée que lui a valu son système de vendre des chaussures élégantes et solides à des prix dont la modicité semble rendre impossible la concurrence. Aussi, dans quelques jours, verrons-nous à l'inventaire de M. Leon pourront circuler des marches exceptionnels.

HUILE DU DOCTEUR MOREL.—De l'avis des médecins, une des préparations les plus connues pour les chutes des cheveux, les brûlures, les coupures, les plaies de toutes sortes, est l'huile du docteur Morel. Le siège principal de cette industrie est à Hartford, Connecticut, mais on trouvera toujours cette préparation à la pharmacie de MM. Lyons & Hafner, rue du Canal, No 140.

Compagnie française. Départs hebdomadaires pour le Havre et Marseille. Prix réduits. Passages à $1 50 et $2 50 pour Paris.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.—Observations faites pour aujourd'hui temps clair et couvert, avec des averses pendant la basse température.

Température, 20 avril 1878.

Thermomètre de L. DE HAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	70	21
Midi	78	26
3 P. M.	80	27
6 P. M.	78	26

Voyageurs arrivés dans les principaux hotels.—HOTEL ST CHARLES.—J. Manson, New York; Dr. Burke, de F. H. Haven, de E. S. Davis et femme, Memphis; E. S. Douglass, St. Louis; Alfred Elmore et femme, Topeka, Kansas; S. H. Lane et femme, Vicksburg; J. S. Baker, Lexington, Miss; F. McBride, Chicago; A. B. Tyler, Nashville; W. C. Cutler, Dubuque, Iowa; H. B. Plant, Augusta, Geo; F. Sampson, Providence, R. I.; Louis Wagner, Philadelphia; J. Prime et femme, Baltimore; N. Y. Mc. Martens, de, de; Jno Reinhart, Chicago; H. Bimple, Jacksonville; S. J. Hudson, Pittsburg, Pa; R. M. Allen, New Castle, de; F. P. Talbott, Cincinnati; J. H. Wilson, de; C. Graham, Zanesville; O. L. H. Block, Decatur, Ala; Mad. Chatenay, Lousiana; F. W. Lay, Baltic, Pa; Lewis, T. S. M. F. A. Delahunt, Chicago; Chas. J. Ward et femme, Hartford, Conn; Geo Nason, Mobile; Phil G. Cooke, Mass; J. H. Smith, Cincinnati; O. A. Hunter, New York; Edmond Burk, Mississippi; W. W. Winn, do; Ed C. de James Walsh, do.

Académie de Musique.—Lundi il sera représenté pour la première fois la grande pièce à sensation, en trois actes, par les auteurs des "Deux Orphelines," intitulée "Une cause célèbre." Cette pièce se joue maintenant avec grand succès au théatre de la place de l'Union à New York, et est regardée par le public comme supérieure aux "Deux Orphelines." C'est un roman mis du commencement à la fin et une épisode de la bataille de Fontenoy en 1845 en a donné l'idée.

Jean Renaud, soldat de l'armée française, fait une visite clandestine à Madeleine sa fiancée et Adelaïde son enfant, la veille de la bataille. Pendant qu'il traverse un recent champ de bataille, il est attaqué par les plaintes d'un homme mortellement blessé, qui s'est attaqué par un voleur, et qui se trouve être le comte de Mestres, secrètement revenu d'exil.

Ce dernier conte au soldat des papiers de valeur et de précieux joyaux de la famille. Renaud les remet aux soins de sa femme et rejoint son régiment. Un volontaire des armées ennemies, entre en Lorraines dans le village pendant que Madeleine et Adelaïde y sont restées. Un officier allemand, nommé Hermann, s'éprend de charmes de Madeleine et veut le séduire qui de manière ou d'autre. Une lutte s'engage et le lui-ci cache la petite qui poursuivi des cris. Le voleur fait Madeleine à cheval à la petite ville voisine où il la vend à un marchand de chevaux.

Le bruit court et l'établit le fait. Madeleine est rappelée d'un temps de passage pour reconnaître et retirer son enfant. Hermann, qui l'a achetée, la conduit chez le comte de Mestres, qui est la Duchesse d'Auberon. Madeleine leur apprend que le comte a pris la fuite et la Duchesse d'Auberon, Madeleine leur apprend que le comte a pris la fuite et la Duchesse d'Auberon, Madeleine, Adelaïde et Hermann aux cris de "Vive l'Empereur!" Le rideau tombe sur Madeleine et Hermann, qui se tendent la main.

Au cinquième acte le cottage de Madeleine est devenu un château où son père, qui est devenu aveugle, est maintenant entouré de ses petits-enfants. Hermann, dans la bataille, a perdu ses compagnons de son régiment, mais il a été sauvé par Madeleine, qui, pendant la bataille, a trouvé les compagnons de son enfant et condamné aux galères pour la vie.

Summer Star Social Club.—Les membres de ce club se sont réunis hier soir au "Soldiers' Home" et ont élu les officiers suivants : Charles de la Breton, président; George P. P. David, vice-président; Daniel Richardson, secrétaire; Charles H. Sevin, trésorier.

Soirée du Standard Club.—Nous remercions M. Delavilade secrétaire de ce club pour une invitation à la soirée qui doit être donnée le 26 avril à la salle St Patrick.

Golden Bell Social Club.—Il y aura dimanche prochain, 28 avril, grande soirée au Kepplers Hall, rue Victoire, entre Elysiens et Champs-Elysées, donnée par le Golden Bell Social Club. Nous remercions à cette société pour l'invitation qu'elle nous a adressée.

Cathédrale St-Louis.—Demain, à la grand'messe de la Cathédrale, 6ème messe pontificale sera dite par Monseigneur, le chœur, si bien dirigé par M. J. Cartier, chantera la belle messe de Ste Cécile, de Gounod.

Incubation artificielle.—MM. S. Leonard & Co. ont fondé, rue St-Philippe, entre Carondelet et Baronne, un établissement pour l'incubation et l'élevage artificiel de la volaille.

Les bains du lac et les bains flottants. Nous recevons un article de fantaisie qui a paru dans notre chronique locale sur le projet de bains flottants sur le lac, avec protestation des propriétaires de la belle cadre de natation fondée au lac à l'extrémité du chemin de fer de la rue du Canal. Notre estimable correspondant n'est pas trop un sérieux et qui a été dit sur les poissons armés et les crocodiles du lac.

Celui qui croit ces lignes se barque de puis vingt ans dans les eaux du lac et il n'a jamais entendu dire qu'il y eut jamais eu dans les établissements de bains aucun nageant inquiété par ces caractères des barbares. Des bains sur le fleuve pourraient sans doute être utiles aux gens qui n'ont que peu de temps disponible et peut-être gênés à dépenser, mais ils ne feront jamais concurrence aux bains du lac pour les amateurs d'eau propre. L'eau du fleuve a au contraire de son caractère boueux et un courant qui pour certains malade, mais est pas moins désagréable, les crevettes.

Ajoutons que depuis vingt ans nous entendons parler de bains flottants à établir sur le fleuve mais, comme de ces bateaux flottants dont il est question dans la fable, on n'a fait qu'en parler.

L'école de natation du lac peut s'ouvrir sans crainte de perdre la vogue qui lui a été si justement acquise, qu'il y ait ou non des bains sur le fleuve.

Ecrasé.—Frank Leps, gamin d'une douzaine d'années, en montant un cerf-volant rue Conti, coin Roman, a été renversé et écrasé par un wagon de M. Delpit, marchand de tabac. Le conducteur, dont le nom ne nous est pas connu, a été mis en état d'arrestation. Quant à le malheureux petit Frank a été transporté à la résidence de ses parents, où le docteur Hunter, qui a été appelé à le voir, a déclaré que les besoins qu'il avait éprouvés n'étaient pas sans gravité.

Les marchés particuliers.

Nous appelons l'attention des bouchers sur l'ordre adressé par l'administrateur du commerce au chef de police à propos des marchés particuliers. Cet ordre prouve qu'on veut mettre sérieusement à exécution l'acte récent de la Législature avant pour supplément une ordonnance de ville. Les hommes des marchés particuliers ont reçu avis de ne plus tuer au-delà annuel après samedi soir, attendu que dimanche sera le dernier jour où ils pourront vendre de la viande là où ils sont établis maintenant, si leur établissement se trouve dans les limites. Voici l'ordre dont il est question :

Département du Commerce, }
20 avril 1878. }

Thos. N. Boylan,
Chef de police.

Suivant les clauses de la loi No 100 de la Législature de 1877, et de l'ordonnance de ville No 1118, A. S., réglant les marchés particuliers en cette ville, vous trouverez fermer lundi, 22 du courant, tous les marchés particuliers qui ne sont pas en dehors des limites prescrites par la loi, savoir : à six lieus de tout marché public, et les maîtres de ces marchés ou ceux qui les tiennent, s'ils ne se conforment pas au règlement seront arrêtés sur affidavits et traités suivant toute la rigueur de la loi.

Respectueusement,

CHAS. CAVANAC,
Administrateur du Commerce.

Quels seront les directeurs.—Watson Van Benthuysen et d'autres ont présenté à la Cinquième Cour de District une pétition contre Albert Baldwin et d'autres.

Les premiers avancent que la dernière élection de directeurs pour la compagnie du chemin de fer "Crescent City" il y a eu des fraudes commises et que ces frauds ont eu pour effet d'un nombre de voix plus que suffisant pour leur assurer la majorité. Ils demandent en conséquence que l'élection soit annulée et qu'un writ de mandamus ordonne à Rh. Kennedy, P. Maspero, Albert Baldwin, Robt. Strong et R. N. Taylor, d'annoncer une nouvelle élection de directeurs pour le chemin de fer "Crescent City" et de nommer des inspecteurs pour la dite élection.

Fructueuse exécution.—L'arrestation des maîtres de floats et d'autres véhicules pour défaut de payement des licences, en a fait venir un grand nombre à l'Hôtel de ville et 300 licences, celles-ci à une somme de $2000 ont été délivrées.

Le mal social interdit dans un endroit.—Le mouvement pour la suppression du mal social a eu pour résultat jusqu'ici la fermeture de la maison 105 de la rue Carondelet qui a été vue ce matin vendue.

Taillade au jeu.—Le sergent Bradley du troisième precinct, rapporte qu'hier dans la maison des trois Royale et Bienville, un nommé Robert Hart, un jeune homme de couleur, natif de Kentucky, âgé de 21 ans, souffrant d'une blessure reçue au cou par le rasoir de Joseph Gardner, un autre jeune homme de couleur. Il est qu'il a été blessé pendant qu'il était assis à bord du vapeur Red Dispatch, sous pendant que le bateau était entre Red River et Kentucky, par un nommé Dick Dickson, à la suite d'une querelle au jeu. Le rue Conti No 251, où a reçu l'assistance d'un médecin.

Chambre de Commerce.—La Chambre, dans sa dernière séance, après avoir passé une résolution invitant nos représentants au Congrès à faire valoir l'extrême importance d'une allocation pour la construction de la Rivière Rouge et le creusement du chenal débouchant dans le Mississippi, s'est occupée de l'ouverture non-commerciale de Mobile, correspondance pour le 24 du courant, et a passé les résolutions suivantes :

"Le président est autorisé à nommer des délégués pour représenter la Chambre de Commerce de la Nlle-Orléans à la convention tenue à Mobile."

Une communication ayant été reçue de Mr Ch. Jessup, président de la compagnie du Canal de Suez, donnant avis à la Chambre qu'un nouveau tarif avait été adopté et qu'il serait mis en vigueur à partir du 1er juillet, il a été

Résolu que le secrétaire soit requis d'en donner connaissance aux exportateurs de cette communication et d'exprimer en retour les remerciements de la Chambre.

Sur motion de M. R. S. Howard, il a été résolu qu'un comité de cinq serait nommé par le président pour préparer un rapport concernant des règlements pour le commerce des céréales en général et pour la nomination d'inspecteurs. En vertu de cette résolution le président a nommé MM. Schreiber, Gonzia, Earwood, Odendahl, Geo. R. Preston.

Le comité avait rapporté que l'honorable Williamson, ministre des Etats-Unis dans l'Amérique Centrale, résidant probablement à la Nouvelle-Orléans avant de retourner à Guatemala, il a été résolu sur la motion de Mr Bushque à la Chambre de Commerce serait chargée de conférer avec l'hon. Mr Williamson sur l'objet commercial de sa mission et de lui adresser l'invitation de se rendre aux membres de la Chambre et à d'autres citoyens pour conférer sur les moyens moyens d'élargir le commerce de la Nouvelle Orléans et d'autres villes du S. U. avec les ports et le peuple des Etats de l'Amérique Centrale.

Noyé.—Un nègre âgé d'environ 60 ans, connu sous le nom de Jackson, s'est noyé accidentellement hier à une heure et demie de l'après-midi, dans un canal à la rue Gentilly.

Cadavre trouvé.—Le cadavre d'un individu blanc, vêtu d'un pantalon noir, a été trouvé hier, flottant dans le fleuve, en face de la rue Quatrième. Son état laisse deviner qu'il est dans l'eau depuis dix jours au moins.

☞ Ceux qui cherchent des confiseries agréables pour l'été, les trouveront au magasin du Rdt. E. Lee, coin Bourbon et Canal.

Quelques notes indiscrètes de l'*Europe diplomatique* sur les travaux du congrès postal réuni récemment à Paris le lui font.

Les délégués aux plénipotentiaires du congrès postal réunis ont quelque souvenir à Paris le lui font en même temps que l'Exposition. Ils sont nombreux. Les principales les plus importantes qui soient représentées au congrès viennent l'adoption à l'unanimité d'une demande uniforme sur toutes les correspondances, lettres, cartes, imprimés, échantillons, papiers d'affaires, etc., etc., pesant au plus un demi-kilogramme, et l'établissement de port à payer par les destinataires, pour les lettres et autres objets non affranchis. Ce supplément comporte actuellement, comme on sait, du double de la taxe d'affranchissement tout entière, sauf déduction de la valeur des timbres poste apposés par l'expéditeur. Désormais, pour ne faire payer, dorénavant, que le double de différence entre l'affranchissement insuffisant effectué et l'affranchissement complet.

On doit aussi régler la forme et le débit de la carte postale internationale, dont l'application, établie en principe, est restée jusqu'ici lettre morte dans la pratique.

F. M.

LE JOURNAL DE PERA.—Le *Moniteur universel* reçoit de Constantinople un récit émouvant de la réception faite à Osman-Pacha par la capitale de l'Empire ottoman.

A peine Osman Pacha accompagné de Redif Pacha, a-t-il paru dans la voiture qui devait l'emmener, que ses admirateurs empressés se sont littéralement rués sur lui. Hodjas, ulémas et softas, militaires et portefaix, en bateliers, tous voulaient le contempler et baiser ses mains ou les pans de sa tunique à tout le moins. Les uns criaient : *Moschallah !* (bien vous bénisse !), et d'autres, d'une voix entrecoupée de larmes, disaient au héros : *Nous t'aimons, nous bénissons !*

La modestie d'Osman, qui est la meilleure preuve de son mérite, se défendait d'ailleurs de ces hommages trop empressés, et il ne cessait de dire à ses trop fervents admirateurs : "Mes enfants, je n'ai rien fait, pourquoi ces éloges? Je n'ai fait que mon devoir." Sa voiture a gravi lentement la colline, suivie des acclamations de cent mille musulmans. De nombreux témoignages plus flatteurs encore de l'admiration reconnaissante qu'il inspire, l'ont gratifié au kiosque impérial, où Abdul Hamid l'a reçu à bras ouverts et les larmes aux yeux. Les journaux turcs nous ont donné le texte exact des paroles touchantes qu'il lui a adressées :

"Vous, mon héros! c'est toi qui as illustré les armes ottomanes, toi qui as rehaussé notre lustre militaire. Approche! J'ai promis devant Dieu de te baiser sur les deux yeux le jour où je te verrais, et je veux aujourd'hui tenir ma promesse." Ces paroles furent suivies de la remise à Osman du grand cordon de l'Osmanié, de la médaille militaire et d'un sabre de prix ayant appartenu à Mahmoud, grand-père du Sultan.

—Un médecin a trouvé une explication assez curieuse de "l'utilité de la barbe pour les hommes qui habitent près de la mer" dont il a été question à propos du changement de visage qu'a adopté Victor Hugo depuis ses séjours à Jersey et à Guernesey.

Pendant l'hiver, la barbe protège la gorge contre le vent. C'est bien.

En été, elle garantit les joues des coups de soleil si fréquents sur les plages. Passe encore.

Mais voici ce qui est bizarre :

Par les chaleurs, il faut bien imbiber la barbe d'eau de mer. L'eau s'évapore, et le sel reste "dégageant une fraîcheur sans saline qu'agréable."

La barbe au sel est une vraie arrosoir.

LA RECOLTE DU CAFÉ DE RIO.—Nous trouvons dans un journal de France la nouvelle suivante :

La chambre de commerce de Rouen a reçu de M. le ministre de l'agriculture et du commerce, concernant la récolte du café à Rio Janeiro, une lettre où il est dit que la récolte de café de 1878 sera de beaucoup supérieure à celle des années précédentes, et atteindra au minimum 4 millions et demi de sacs, chiffre énorme et supérieur d'un million de sacs à celui des plus belles récoltes antérieures.

L'ASSASSINAT DE M. OGLE.—Une note du gouvernement grec fournit des renseignements sur la mort du malheureux correspondant anglais, M. Ogle.

Il était parti sans armes de Volo pour Macronitza. Trois jours après, les chefs ottomans envoyèrent à Hobart Pacha son passeport et lui notifièrent que son cadavre avait été trouvé à Macronitza, avec un fusil entre les bras; mais on a tout lieu de croire que M. Ogle a été assassiné par les irréguliers d'Amouse-Aga.

Amouse-Aga, ainsi désigné comme l'assassin du malheureux correspondant, est un major turc, chef de la police dans la province de Thessalie.

Le lendemain de l'échauffourée de Kon-Kourava, il adressa aux habitants de Boulgarini un message les engageant à lui envoyer dix des principaux d'entre eux pour lui rendre hommage, et promettant, à cette condition, que ses soldats n'entreraient pas dans leur village. Comme la population n'avait rien à se reprocher, et qu'elle n'avait pris aucune part à l'insurrection, elle fit ce qu'on lui demandait.

C'est à moitié chemin de Boulgarini à Kon-Kourava que ces malheureux rencontrèrent Amouse-Aga. Il les amena avec lui à quelque distance, du côté de Volo et près d'Agia, où ils furent impitoyablement massacrés, leurs corps presque décapités, et puis les ayant liés ensemble comme des fagots, on les plaça sur un bûcher improvisé, auquel on mit le feu sans réussir à le faire flamber.

M. Ogle eut le courage de reprocher en face à ce monstre son infamie, et c'est à cette généreuse témérité qu'il faut probablement attribuer sa mort.

M. Delyanni, ministre des affaires étrangères à Athènes, a ordonné de transporter en Grèce le corps de M. Ogle à Athènes pour lui faire des funérailles honorables.

—Nous recevons la dépêche suivante de Panama, 16 avril :

Les membres de la commission française d'exploration, qui sont restés dans l'isthme après le départ du lieutenant Wyse, s'occupent de faire le relevé topographique de la route de Panama à Aspinwall pour s'assurer de la possibilité d'y établir le tracé d'un canal maritime interocéanique.

Le général Trujillo a été inauguré hier comme président des Etats Unis de Colombie. Trujillo a été élu à l'unanimité aux dernières élections. On a généralement confiance en lui.

LANDES.—On lit dans le *Journal des Landes* :

L'inauguration du monument élevé à Mugron à la mémoire du savant économiste Frédéric Bastiat aura lieu le mardi 23 avril prochain, vers deux heures du soir. La cérémonie sera présidée par M. Léon Say, ministre des finances qui, en acceptant l'offre qui lui était faite, a bien voulu rapprocher du souvenir de Bastiat le nom illustre de Jean-Baptiste Say. Un banquet réunira ensuite les hôtes du canton de Mugron aux principales notabilités de la ville et du département. Après la fête officielle viendront les réjouissances locales accoutumées en pareil cas.

—On lit dans le *Journal du Loiret* :

"C'est après un conseil des ministres très animé que le gouvernement a combattu dans les bureaux, la motion de M. Spuller, qui demandait "la réunion facultative à Versailles ou à Chambéry à Paris, pendant l'Exposition.

"On raconte que des reproches très vifs ont été adressés par M. Dufaure à M. de Marcère, qui, par son discours imprudent de la veille, avait encouragé cette proposition de M. Spuller.

"M. Gambetta lui-même n'aurait, paraît-il, appuyé sa signature à la demande qu'en regrettant de s'y voir forcé comme député de Paris."

—On écrit de Perpignan que la gelée du 26 au 27 courant a fait dans le Roussillon des dégâts considérables. Les vignobles d'Estagel et de Rivesaltes ont été gravement endommagés. Les essais tentés pour atténuer le mal, tels que feux allumés dans les vignes, etc., ont peu réussi.

L'AMBIGUË A L'EXPOSITION — Au Trocadéro, on déchargeait un grande statue en bronze, représentant les Etats-Unis sous les traits d'une indienne assise, tenant à la main un cerceau peinturé avec les noms de Washington, Lafayette, Franklin, Jefferson.

C'est l'œuvre de M. E. Hiolle : elle a été exécutée par les usines de Sommevoire, n° Haute-Marne.

—M. Emile Olivier, dit le *Paire*, est dans nos murs, où il vient prendre part à la prochaine élection qui aura lieu à l'Académie, pour pourvoir au remplacement de M. Thiers.

Un détail piquant : M. E. Olivier étant élu directeur de l'Académie au moment de la mort de l'ex-président de la République, c'est lui qui sera chargé de répondre au nouvel élu, quand il prononcera dans son discours de réception, l'éloge de M. Thiers.

D'autre part, ce sera M. J.-B. Dumas, le président actuel de l'Académie, qui répondra au successeur de M. de Lognac, et M. Mezières qui recevra le remplaçant de Claude Bernard.

—On annonce la mort de M. Mattiot, député de la Haute-Marne, pour l'arrondissement de Chaumont. Il avait 69 ans, et entrait dans la politique remontant à 1841. Il avait été exilé au coup d'Etat, et s'était montré patriote devoué, pendant l'occupation en défendant sans relâche, comme maire de Chaumont, aux contrevents contre les exigences et les exactions des envahisseurs.

—On croit généralement, en Alsace, que M. de Bismarck a de grands projets pour l'année 1878.

—Le Sénat français et la Chambre des députés se sont ajournés le 3, jusqu'au 29 avril.

—On parle à M. de Bismarck ce mot sur le conflit qui menace d'éclater entre l'Angleterre et la Russie.

"Les Anglais vont se battre avec les Russes pour les Turcs, comme les Russes vont se battre avec le duel de la baleine et de l'éléphant."

—Un des compagnons de Dumont d'Urville, dans son voyage au pôle sud, vient de mourir à Toulouse : c'est M. de Roquemaurel, ancien capitaine de frégate.

M. de Roquemaurel avait fait don à la ville de Toulouse de remarquables collections.

—On sait qu'un cinquième acte de la *Grâce de Dieu*, Pierrot et Marie revient de Paris en Savoie, l'un jouant de la vielle, l'autre le suivant machinalement.

L'autre jour, sur un théâtre de province, au moment où les deux personnages entrent en scène, Pierrot, qui marche à reculons, fait un faux pas et tombe assis. Il se relève tout confus, et, empressant de continuer son rôle :

—Et dire, s'écrie-t-il, que nous avons fait deux cents lieues comme ça!

—Un mot épique de beau-père.

Il est plus qu'à son aise et laisse son gendre manger de la vache enragée avec une superbe indifférence.

—Comment ne venez-vous pas en aide à vos enfants? lui dit un ami.

—Laissez donc! répond papa beau-père. Ce garçon-là n'est pas si à plaindre, il aura une belle situation s'il jamais je viens à mourir!"

—Un grappillon d'échos de la presse fantaisiste :

*. Consultation.

Notre confrère X..... conte ses maux à son docteur. Névrose, insomnies, gastralgie et toute la kyrielle de ce qui constitue la *parisianite aiguë*.

Le docteur hoche la tête :

—Mon cher ami, les remèdes sont impuissants ici; ne veillez pas, soyez sobre; pas de vin de Champagne, pas d'alcools, pas de théâtre..... Bref, rétablissez-vous par l'hygiène.....

—Oui, docteur, vous avez raison..... Mais, le malheur, c'est qu'où il y a de l'hygiène, il n'y a pas de plaisir.

*. La scène représente un des salons du Cercle des.....

Et..... vient de perdre une somme assez forte.

Il se lève et quitte la table.

—Où vas-tu? lui demande un de ses amis.

—J'ai soif, j'ai besoin de boire quelque chose.....

—Oui, le coup de Pétrillé.

*. A la petite sauterie de Mme Boultingrin.

Une grosse dame (à une jeune fille timide) :

—Mettez-vous donc au piano.

—Oh! madame, je n'oserai pas.....

—Mais si... mais si... Allez-y donc!...

—Je ne sais si je suis assez musicienne pour oser.

—Si! si!... J'aime tant à causer quand on fait de la musique!....

Pas malavisée, la grosse dame!.... Il y a bien des circonstances dans la vie où un peu de musique a diablement de charme.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

L'Angleterre et la Russie s'engagent, la première à retirer sa flotte de la mer de Marmara et la seconde à retirer ses troupes du voisinage de Constantinople.

Paris, 20 avril—Les journaux ici publient un télégramme de Berlin, déclarant que la Russie et l'Angleterre se sont accordées à retirer, l'une ses troupes, et l'autre sa flotte, du voisinage de Constantinople; mais il n'a pas été décidé où les troupes devront s'arrêter.

Le corps d'armée de la Circassie.

Pitlis, 20—Le général Melikoff partira demain pour St-Pétersbourg. Le corps d'armée de la Circassie sera licencié.

La marine de l'Angleterre.

Londres, 20—Dans une colonne intitulée nouvelles maritimes, le Standard dit que si l'activité que l'on déploie à commissionner des navires continue, une puissante escadre pourrait être lancée, convoquant la réserve de première classe de la marine.

La Grève en Angleterre.

Londres, 20.—Une dépêche spéciale de Blackburn au Standard rapporte que quarante mille ouvriers de filatures sont maintenant en grève.

La mortalité à Erzeroum.

Londres, 20.—Le Standard publie la dépêche suivante de Constantinople : Un chirurgien anglais, qui vient d'arriver d'Erzeroum, dit que dans cette ville, treize mille Turcs, blessés et malades sont morts depuis l'évacuation et que les Russes ont perdu vingt-et-un mille hommes de maladie.

Tout est encore une fois à peu près rompu.

Londres, 20—Une dépêche spéciale de St-Petersbourg au Times et au News indique qu'un nouvel obstacle se soit surgi pour entraver les négociations.

La correspondance du News dit positivement que l'Angleterre avait proposé qu'un congrès fut convoqué pour réviser les traités de Paris et de 1871. La Russie a accepté la proposition, mais l'Angleterre a refusé et insiste de nouveau sur les premières conditions posées par elle.

Les soldats russes convalescents reçoivent l'ordre de rejoindre leurs régiments en toute hâte.

Une dépêche spéciale de Vienne au Times dit que tous les soldats russes convalescents ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments en Turquie aussitôt que possible.

Le Standard déclare que le duc d'Edimbourg restera pour le présent dans la Méditerranée.

Une dépêche au Daily News, datée de Vienne, vendredi soir, est ainsi conçue : On rapporte d'une manière quasi-officielle que la tentative de médiation de l'Allemagne n'a pas eu de résultat jusqu'à présent.

Le correspondant des Times à Berlin dit : Russie n'a pas encore accepté qu'elle est disposée à soumettre à un congrès les questions qui ne peuvent être discutées maintenant à Constantinople, mais elle n'a pas encore répondu à la dépêche de Salisbury.

Une dépêche spéciale de Pesth au Times dit que l'on croit généralement que les affaires parlementaires du gouvernement Austro-Hongrois devaient être accélérées, de façon à permettre au comte Andrassy d'assister au Congrès, et il y avait un nouveau sujet d'espoir dans la suggestion que les Puissances devraient se réunir pour considérer comment, en conséquence des faits qui ont modifié le traité de San Stefano, les traités de 1856 et de 1871 devaient être modifiés, ce qui était reconnaître le principe posé par l'Angleterre relativement à l'autorité des traités actuellement en existence, et ce qui était admettre en même temps la réclamation de la Russie que les faits accomplis par la dernière grève devaient être respectés.

Cependant, comme le Times le dit, si encourageantes qu'aient pu paraître tout d'abord de pareilles suggestions, tout dépend de la forme dans laquelle elles seront présentées, et le cas semble avoir été pris en considération d'une manière toute spéciale.

Il est possible aussi, ainsi que l'a déclaré le correspondant du Times à Berlin, que la Russie mette quelques réserves à son consentement de laisser discuter toutes les clauses du traité de San Stefano; c'est-à-dire qu'elle ne veut pas admettre distinctement le droit des grandes puissances de faire valoir ou à modifier tous les nouveaux arrangements qui affectent la question d'Orient.

La situation à Constantinople attire l'attention générale.

Une dépêche de Vienne au Times est ainsi conçue :

La crise ministérielle est regardée avec méfiance, comme étant capable d'introduire un nouvel élément de discorde dans les négociations.

Quel que peut être le résultat définitif de la crise et quelle que puisse être la cause qui a déterminé l'homme précité, le renvoi d'Ahmed Vefik Effendi indique assez la nature du changement.

Il serait cependant prématuré de déclarer que l'influence de la Russie domine complètement dans le cabinet. Il semblerait au contraire que le but du changement ait été de mettre un frein aux deux tendances extrêmes et d'égaliser les forces de l'influence de la Russie et de l'Angleterre, ainsi de l'annuler.

Si par cette décision, le résultat de la lutte entre l'Angleterre et la Russie pour acquérir plus d'influence à Constantinople a été retardé en apparence, on ne peut pas dire que la position relative des deux puissances continue à être la même. Avec Ahmed Vefik Effendi comme premier ministre, l'Angleterre avait gagné de l'influence dans le cabinet, il était en quelque sorte en possession. Maintenant cette sécurité n'existe plus en grande partie; tandis que d'un autre côté, ce qui, dans l'intérêt de la paix, est encore plus à désirer, il n'y a plus de candidature à la révolution à craindre, que les dernières concessions de la Russie, l'ont basée anglaise soit la dernière à en avoir connaissance.

Une nouvelle route a donc été ouverte aux soupçons, aux mécontentements et par conséquent aux accidents.

Encore de l'espoir.

St-Pétersbourg, 20.—L'Agence Russe mentionne comme nouvelle que l'Allemagne a proposé le retrait des troupes russes et de la flotte anglaise du voisinage de San Stefano, sans contrôler ni contrôler la nouvelle.

Elle dit que la situation est arrivée à une phase importante des négociations, grâce à l'influence pacifique de l'Allemagne.

L'Abend Post, l'officieux de Berlin, ne confirme ni infirme cette nouvelle et ajoute : L'opinion publique est généralement convaincue que la paix sera maintenue, mais l'Angleterre ne veut pas encore accepter les propositions préalables de forme.

ITALIE.

Le Vatican.

Rome 20—La réception de Pâques des cardinaux, le pape Louis XIII a exprimé son profond regret sur la mort de la reine d'Angleterre.

Le duc d'Aosta a été élu député à la place de Depretis.

Le Souverain Pontife a confirmé la nomination de Mgr Nina comme nonce à Madrid.

WASHINGTON.

Chambre des Représentants.

Le bill de Faller d'abolir pour la Poste occupe l'attention de la Chambre pendant toute la journée.

M. Tucker de la Virginie, dit quelques mots sur les votes et motifs, a soumis un bulletin relatif aux tabacs importés et aux droits sur les produits du pays. Il a été au comité général de la Chambre.

Nouvelles Diverses.

Washington, 20—Le comité sur les votes et moyens, six membres seulement étant présent, a résolu de supporter favorablement le bill du revenu interne qui prélève une taxe de soixante sous par livre de tabac, de cinq piastres par mille sur les cigarettes et vingt-cinq piastres par mille sur les cigarettes ne pesant pas plus de trois livres et demie.

La taxe de Revenu est de deux pour cent sur tout montant ne dépassant pas deux mille piastres. Quelques uns des membres du comité sur les votes et moyens sont d'avis que le bill qui vient d'être rapporté ne satisfera pas le désir de la Chambre sous le rapport du revenu, mais l'Angleterre sera basée anglaise soit la dernière à en avoir connaissance.

Une nouvelle route a donc été ouverte aux soupçons, aux mécontentements et par conséquent aux accidents.

Encore de l'espoir.

St-Pétersbourg, 20.—L'Agence Russe mentionne comme nouvelle que l'Allemagne a proposé le retrait des troupes russes et de la flotte anglaise du voisinage de San Stefano, sans contrôler ni contrôler la nouvelle.

Elle dit que la situation est arrivée à une phase importante des négociations, grâce à l'influence pacifique de l'Allemagne.

L'Abend Post, l'officieux de Berlin, ne confirme ni infirme cette nouvelle et ajoute : L'opinion publique est généralement convaincue que la paix sera maintenue, mais l'Angleterre ne veut pas encore accepter les propositions préalables de forme.

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du Western Union Telegraph Company, le rapport des cliniques associées, affaires de vendredi, 19 avril 1878 :

Espèces existant hier		297,767 24
Billets des E. U. et de		
Billets des Banques Nationales		
hier		3,236,028 11
Autres items comptant		18,597 00
Couverture		2,234,012 33
Change sur N. Y.		483,571 96
Change étranger		
Dû par des banques et des banquiers		111,820 05
Prêts et escomptes		10,080,731 40
Autres actifs comptant		4,251,808 53
		$20,694,467 52
Passif		
Circulation courante		711,634 50
Depots remboursables		11,890,119 41
Dû à des banques et des banquiers remboursables		488,020 46
Autres passifs à des banques et des banquiers		700,589 18
Autres passifs comptant		78,110 16
		$13,043,571 71

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Espèces sans changement		
Couverture	$300,000	
Prêts		$100,000
Depots	225,000	

Le marché monétaire a été calme. Il n'y a eu que peu de demandes pour les banques et dans les trois dernières semaines et les prêts ont été faits aux taux habituels.

Rien de nouveau à la Bourse. Il n'y a eu qu'un mouvement de hausse et de baisse. Les fluctuations ont été insignifiantes et n'ont pas varié.

Les banques de New York ont fait un bon rapport. Leurs réserves sont considérables et dépassent de beaucoup les exigences de la loi.

Le change de New Orléans a été à 1/8 de prime.

Le change de Chicago a été à 1/8 à — de prime.

Le change de St-Louis a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Cincinnati a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Memphis a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Louisville a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Galveston a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Mobile a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Savannah a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Charleston a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Wilmington a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Norfolk a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Baltimore a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Philadelphie a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Boston a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Portland a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Detroit a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Milwaukee a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Minneapolis a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Omaha a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Kansas City a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Denver a été à 1/8 à — de prime.

Le change de Portland a été à 1/8 à — de prime.

Le change